Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco



Vol. 32 no 37 | Edmonton, semaine du 9 au 15 octobre 1998 | 16 pages | 60¢

Élections à Falher

L'expérience contre... l'expérience

PATRICK HENRI

Falher

Si tous les candidats aux postes de conseillers de la ville de Falher ont été élus par acclamation, on ne peut en dire autant des candidats à la mairie. Deux candidats s'affronteront lors des élections et leur slogan se ressemblent beaucoup : l'expérience et... l'expérience.

Margareth Tardif et Richard Primeau savent de quoi ils parlent lorsqu'il est question de politique municipale. La première est mairesse de Falher depuis six ans et fut conseillère les quinze années précédentes. Quant au second, il a occupé un poste de conseiller durant treize années. L'expérience est donc au cœur du discours de chacun lorsqu'on leur demande pour quelles raisons la population devrait les élire.

Margareth Tardif...

Margareth Tardif est une francophile native de Peace River. Elle a toujours habité la région à l'exception d'une année passée en Ontario. Mère de trois enfants, elle parle couramment français depuis maintenant plus de trente ans. Pour elle, le fait de diriger une ville reconnue bilingue représente une grande fierté. Lorsqu'elle rencontre des confrères et des consoeurs venant d'autres municipalités, elle parle de sa ville comme étant un endroit où il fait bon vivre. La cohabitation qui existe entre les francophones et les anglophones donne un cachet particulier à Falher. Si cela lui fait un petit velours lorsqu'on lui parle de cet aspect particulier de sa ville, elle ne veut pas en rester là. Pour elle, il est important de travailler afin de conserver le fait français dans toute la région de Rivière-la-Paix.

Au cours de ses deux derniers mandats, les taxes des citoyens de Falher n'ont pas grimpé et les services n'ont pas diminué. Elle donne tout le crédit à son équipe pour la gestion serrée des revenus et des dépenses.

Elle a quelque peu hésité avant de déposer son bulletin de candidature pour un autre mandat. La volonté de continuer le travail amorcé, notamment au niveau du développement économique et touristique, et l'appui de plusieurs personnes, dont certains commerçants, l'ont convaincue de foncer. « J'ai encore le goût, je veux travailler pour la population et j'ai le temps de le faire » déclare-t-elle, en plus d'ajouter « mon expérience au niveau du conseil aura comme incidence de débuter le travail aussitôt après l'élection, même si l'équipe de conseillers est renouvelée ». Elle promet une gestion toujours aussi serrée du budget et, dans la mesure du possible, le taux de taxation n'augmentera pas et la qualité des services s'adaptera au rythme du développement de la ville.

Richard Primeau...

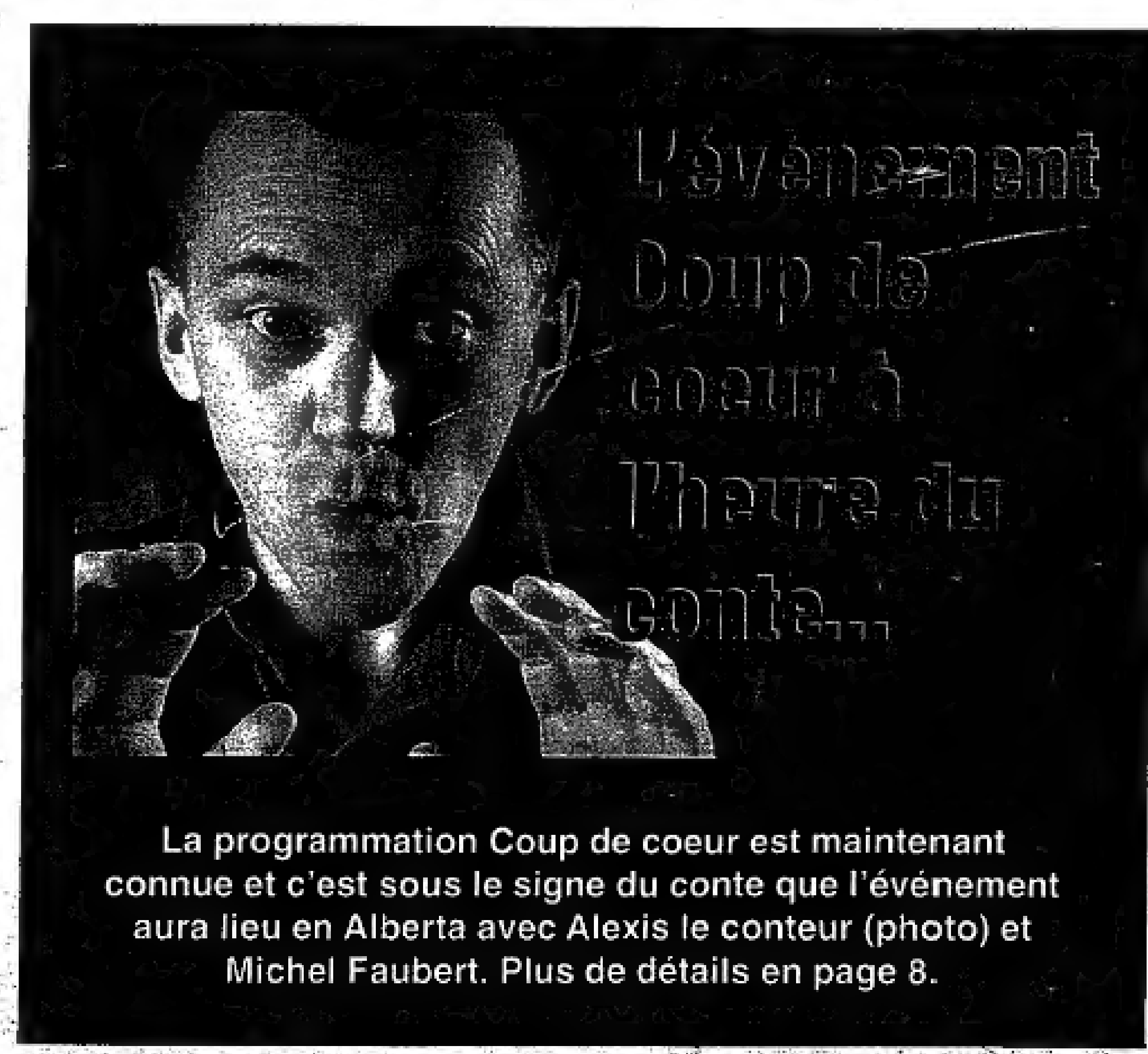
Richard Primeau est un archéologue de formation et possède son certificat en enseignement. Il enseigne d'ailleurs à l'école Georges P. Vanier de Donnelly. Originaire de Beauharnois au Québec, entre Valleyfield et Chateauguay, il habite Falher depuis vingt-deux ans. Père de deux enfants, il a demeuré un peu partout au Canada. Très impliqué dans la communauté au sein de nombreux organismes, il voit le tourisme comme étant le futur de la région de Rivière-la-Paix. « Les derniers rapports commandés par la Chambre économique et l'ACFA démontrent que la région de Rivière-la-Paix jouit d'un énorme potentiel touristique » affirme celui qui connaît presque tout de l'histoire de la région. Selon lui la Ville de Falher sera appelée à occuper un rôle de premier plan dans le développement du tourisme régional. « Les touristes ont besoin d'identifier un centre d'informations et Falher pourrait bien être ce centre ».

Pour M. Primeau, le tourisme représente la solution à bien des maux dans la région. Comme c'est le cas un peu partout au Canada et aux États-Unis, la ville de Falher voit ses jeunes partir pour la ville et ne jamais revenir. Ce phénomène pourrait être combattu par le développement d'entreprises par les jeunes et l'afflux de touristes pourrait représenter une petite mine d'or pour eux. Selon lui, il faut démontrer aux jeunes qu'il est possible de faire sa vie ici, que ce soit en français ou en anglais.

S'il croit que Falher doit être le leader dans le dossier il se dit prêt à assumer les responsabilités qui se rattachent à ce rôle. Lui aussi parle de son expérience comme étant un atout pour toute la population. « Au cours des dernières années, j'ai su établir des contacts avec les représentants des villes bilingues de partout au Canada, en plus de discuter avec les dirigeants de la chambre économique et de différents ministères. »

Au niveau de ses priorités, le développement économique occupe une place de premier plan. Les différents paliers de gouvernements ont tendance à couper de plus en plus, il faut donc faire une gestion très sérieuse des ressources. Richard Primeau a aussi comme objectif de redonner du dynamisme aux différents organismes de la région qui ont vu leur financement, donc le nombre de leurs activités, diminuer avec l'apparition des VLT.

C'est donc le 19 octobre que la population de Falher devra se prononcer sur le choix de la personne qui occupera le poste de maire. Une chose est sûre, peu importe qui ils choisiront, les habitants de Falher pourront compter sur quelqu'un d'expérience.



La programmation Coup de coeur est maintenant connue et c'est sous le signe du conte que l'événement aura lieu en Alberta avec Alexis le conteur (photo) et Michel Faubert. Plus de détails en page 8.

Cette semaine...

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

Je ne pense jamais au futur. Il vient bien assez tôt.

EINSTEIN, Albert

Les élections municipales arrivent à grands pas

NATHALIE KERMOAL

Edmonton

Cet automne, les feuilles des arbres ne sont pas les seules à vouloir changer de couleur. Les candidats à la mairie ainsi que les conseillers municipaux pourraient eux aussi changer dans les prochaines semaines. À l'approche des élections municipales aux quatre coins de la province le 19 octobre prochain, le journal a donné la parole à ceux et à celles qui ont accepté de partager leurs visions avec *Le Franco*.

Du côté d'Edmonton, c'est M. Tooker Gomberg qui nous expose les points saillants de sa campagne électorale.

M. Gomberg se présente comme maire aux élections municipales après avoir été conseiller municipal de 1992 à 1995. Pour lui, le choix est simple, les électeurs doivent déterminer ce qu'ils veulent faire de la ville d'Edmonton. « Veut-on suivre la direction d'une ville comme Los Angeles ou plutôt celle d'une ville européenne où il y a beaucoup de piétons et un système de transport en commun viable? En fait, une ville où il n'y a pas de problèmes de circulation routière dans nos quartiers pour que les enfants puissent se promener et jouer en toute sécurité. » M. Gomberg accentue le besoin de développer une plus grande convivialité à Edmonton afin que les gens apprennent à mieux se connaître.

M. Gomberg veut aussi préserver *Edmonton Power* comme un bien public qui est partagé par tous les citoyens, « car si c'est vendu, c'est perdu. Si l'entreprise d'électricité devient publique et est vendue à une compagnie privée, les bureaux administratifs pourraient alors se retrouver en Californie et ça ne sert pas les besoins des Edmontoniens. *Edmonton Power* a des tarifs très bons marchés, il n'y a donc aucune raison de la vendre. Mais certains candidats pour la mairie comme Bill Smith disent « on va voir. » Je pense que c'est pas assez de dire cela, il faut expliquer aux gens quelle est la perspective pour que le monde puisse faire un choix. »

En ce qui concerne la communauté francophone, M. Gomberg dit avoir un respect et un intérêt à sauvegarder la diversité à Edmonton. Pour lui, des endroits comme La Cité francophone sont importants. Il veut aussi s'assurer de régler les problèmes de circulation dans le quartier Bonnie Doon. « Dans la communauté francophone à Bonnie Doon, il y a des problèmes avec la circulation. Quand j'étais conseiller municipal, j'ai travaillé fort avec la communauté pour ralentir le trafic. Je pense que la priorité dans Bonnie Doon, c'est que l'on puisse se promener en toute sécurité sur les trottoirs et dans les rues pour que la communauté soit vivable. » Selon le candidat à la mairie, il faut promouvoir beaucoup plus le bilinguisme et le biculturalisme à Edmonton. « Je pense que c'est important d'imaginer une présence francophone plus importante à l'hôtel de ville d'Edmonton. » Il ajoute que son bilinguisme pourrait être un atout majeur pour les francophones dans la mesure où il a une très bonne connaissance et une très bonne compréhension des priorités des francophones hors Québec et il a à coeur le rapprochement des deux cultures.

Bonnyville

Du côté de Bonnyville, même si les candidats à la mairie ne sont pas francophones, un certain nombre de conseillers franco-albertains se présentent aux élections.

Mme Denise Hourd vient de terminer son premier mandat de 3 ans et est prête à récidiver. « Je me suis engagée auprès de la communauté pour être leur voix et leur support au conseil municipal. J'ai eu la chance de travailler en collaboration avec plusieurs organisations tels que l'ACFA et des groupes à but non-lucratifs de la communauté. Je veux continuer dans la lancée » dit-elle. Elle ajoute que lors des trois dernières années, elle a tenté de réhausser le profil de la communauté francophone à Bonnyville. « La communauté n'a pas toujours eu la représentation qu'elle devait recevoir, j'essaie de mettre cela en place en la représentant. »

À la candidature de Mme Hourd s'ajoute celles de Roland Théroux, Ed Rondeau, René Van Brabant, David Sharun, Dan Marcotte, Ray Prévost et Carmen Vincent-Bauer. Pour le poste de conseiller municipal du comté de Bonnyville, M. Romeo Lauzon opposera M. Denis Dery.

Selon un sociologue :

Le Canada français n'a jamais existé

YVES LUSIGNAN

Ottawa

« Le Canada français, je suis de plus en plus convaincu que ça n'a jamais existé ».

Après 25 ans de réflexion et de recherche sur la question, le sociologue franco-ontarien Roger Bernard avoue qu'il n'était pas préparé à tirer pareille conclusion. Pourtant, dira-t-il en entrevue, le Canada français est bel et bien « une pure construction de l'esprit » qui ne repose sur aucune assise solide.

« J'en suis le premier surpris. J'ai travaillé toute ma vie avec l'idée que le Canada français existait » dit-il, comme pour s'excuser. Il a eu un choc à la pensée qu'il avait travaillé en fonction d'un projet de société qui n'avait jamais pris son envol: « Je dirais même que j'en suis venu pendant plusieurs jours, et même quelques semaines, à être dépressif face à cette idée » avoue Roger Bernard, qui est connu pour son essai *De Québécois à Ontarois* publié en 1988 et mis à jour en 1996.

Dans un livre choc intitulé *Le Canada français : entre mythe et utopie* qui doit bientôt paraître aux Éditions du Nordir, l'auteur raconte qu'il en est venu à la conclusion que les francophones vivaient dans un Canada français mythique qui, dans la pratique, relève de l'utopie. Un mythe porteur des plus grandes aspirations reconnaît quand même Roger Bernard, « parce qu'on a agi comme si le Canada français existait et qu'il s'agissait tout simplement d'attendre quelques nouvelles lois sur les droits linguistiques, une nouvelle politique culturelle et que, tout à coup, on allait voir apparaître la réalisation du Canada français. Je pense qu'il s'agit d'une utopie, ça ne se produira pas ».

Pendant un siècle, entre la Confédération et la fin des années soixante, les francophones ont voulu établir une francophonie à la grandeur du Canada. Durant ce siècle, analyse Roger Bernard, il y avait une idée, un projet de société canadienne-française. Et au coeur de ce projet se trouvait le Québec, qui était en quelque sorte l'âme de cette société.

« On y a cru. Et cela a eu pour effet qu'il y a eu de grands mouvements migratoires de Canadiens français qui ont quitté le Québec, qui sont venus s'installer en Ontario, au Manitoba, à la grandeur du Canada ». Pour faire quoi ? « Ils voulaient reconquérir le Canada. Ils voulaient prendre possession du Canada et y établir la religion catholique et la langue et la culture françaises à travers tout le Canada. Donc, ils voulaient établir un Canada français ». Sauf que... arrive la Révolution tranquille et les États généraux et le Québec décide qu'il ne veut plus être le coeur du Canada français... mythique.

« Après un siècle, je me rends compte que c'était en partie utopique. On n'a pas été capable de mener ce projet à terme. On se bat encore pour des écoles de langue française, on a encore des problèmes de services en français dans la fonction publique. On dirait que pour installer la francophonie, il faut lutter constamment comme des entêtés. Et quand on ne lutte pas, on perd, on s'assimile, on devient un anglophone et à ce moment-là la culture devient folklorique ».

Reste le Québec français, un autre grand projet porteur en construction : « Mais le Québec français, pour nous, ce n'est pas le Canada français » dit M. Bernard, qui rappelle que le projet québécois de souveraineté « ce n'est pas pour faire vivre le Canada français ». Mais avec ou sans souveraineté, M. Bernard estime que la notion même de Canada français est révolue au Québec, même chez les fédéralistes, et que le maintien du Québec au sein du Canada n'y changera rien. « Ce n'est pas parce qu'on va avoir le Québec français qu'on va réaliser le Canada français ».

Mais, ne sait-on pas depuis longtemps que le Canada français n'existe plus depuis que le Québec a tourné le dos à la francophonie canadienne ? Selon Roger Bernard, cela n'était pas si évident au début des années 70 et jusqu'au premier référendum de mai 1980. « Nous avions l'impression (les francophones) que le projet d'un Québec français, c'était en partie notre projet. On se sentait partie pris du projet de René Lévesque. La distinction entre Québec et Canada français, ce n'était pas aussi évident ».

Selon M. Bernard, ce n'est que vers la fin des années 70 et au début des années 80 qu'est apparu de plus en plus « l'idée du Québec ». Avant cette période, les Québécois étaient ambivalents et étaient « à la fois Canadiens français et Québécois ». Plus maintenant, et les tendances sont claires et nettes : « la francisation du Québec, ce n'est pas la francisation du Canada français » insiste Roger Bernard.

Est-ce à dire que la seule entité viable est le Québec français ? Non, dit-il, « il y a des gens qui vont réussir à maintenir la langue, la culture et la civilisation française. Mais, en général, ce sera le résultat de luttes acharnées, de combats continuels, d'une détermination inébranlable ».

Mais s'il n'y a pas de Canada français, qu'y a-t-il à la place ? « Il y a la provincialisation des francophonies ou la francophonie des communautés » répond l'auteur. Il parle de regroupements, d'îlots francophones, sans plus : « C'est l'éclatement, c'est la fragmentation ». Et ce n'est pas parce que ces communautés ont leurs institutions et contrôlent leur système scolaire qu'il faut conclure que tout va pour le mieux : « Ce n'est pas parce qu'on obtient la gestion des écoles de langue française que tout à coup on a assuré la vitalité linguistique et culturelle de la francophonie » dit le sociologue.

S'il n'y a pas de Canada français, cela ne veut pas dire pour autant que les Canadiens français n'ont jamais existé : «Il a déjà existé une société canadienne-française et je pense que nous sommes venus assez près de former une nation canadienne-française. Mais elle avait besoin pour se développer d'un Canada français ».

M. Bernard pense que le bilinguisme est devenu au fil des ans la nouvelle valeur commune, le nouveau « mythe porteur » chez les francophones du pays. Un autre échec en perspective, selon lui : « J'entends de jeunes francophones qui disent qu'ils véhiculent leurs valeurs françaises en anglais. Ils vivent leur francophonie en anglais » déplore-t-il.

Élections scolaires au Centre-Nord :

Pourquoi se présentent-ils ?

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

Les élections scolaires auront lieu lundi le 19 octobre prochain pour les électeurs du Centre-Nord, qui regroupe également les écoles françaises de Lethbridge et Red Deer. Afin d'en savoir un peu plus sur les raisons qui les poussent à se présenter comme conseillers scolaires, *Le Franco* a rencontré chacun des candidats.

Le Franco : Pourquoi vous présentez-vous au poste de conseiller scolaire ?

Martin Blanchet
Legal



« Une des raisons pour lesquelles je me présente, c'est parce que je crois que j'ai beaucoup d'expérience dans le domaine de l'éducation. J'ai aussi une vision de l'éducation francophone que j'aimerais partager avec la communauté. Cette vision, c'est que l'école est vraiment le coeur de la communauté. Elle fait partie de la communauté et la communauté fait partie de l'école. C'est un tout. »

Gilles Bonjean
Edmonton



« C'est surtout pour apporter du sang nouveau aux niveaux du conseil scolaire et de la communauté francophone. Mes enfants sont dans les écoles françaises et je veux m'assurer qu'ils puissent finir leurs études dans un système francophone de qualité. Je voudrais qu'il y ait une bonne communication avec les parents et développer des stratégies pour que les étudiants restent dans nos écoles jusqu'à la fin de leurs études secondaires. »

Claude Cyr
Lethbridge



« Ici à Lethbridge, étant donné l'association que nous avons avec le conseil du Centre-Nord, on ressent le besoin d'avoir une représentation au conseil. C'est plus que juste Lethbridge, il y a plusieurs petites écoles dans le conseil scolaire comme Red Deer, Legal et nous. Une représentation de Lethbridge pourrait être vue comme une représentation pour Red Deer, Legal et les autres petites écoles du conseil. Ce serait avantageux parce que les préoccupations de la ville ne sont pas les mêmes que nous avons ici et ailleurs. »

« J'ai quatre enfants à l'école LaVérendrye et je veux m'assurer que le calibre d'éducation que les enfants reçoivent est élevé. Par exemple, nous avons besoin de l'éducation à distance. C'est un dossier que j'aimerais beaucoup voir avancer parce que ça nous est nécessaire pour avoir une éducation secondaire en français. On ne veut pas envoyer nos jeunes en ville, on veut les garder ici. C'est sûrement la même chose pour Red Deer et Legal. Cette année, à Lethbridge, ça fonctionne déjà dans quelques matières au niveau de la neuvième année alors c'est quelque chose qu'on voudrait voir avancer. »

Pierre C. Desrochers
Edmonton



« Je me présente pour continuer le bon travail effectué par les conseils scolaires précédents et contribuer à la croissance de nos écoles non seulement en augmentant le nombre d'étudiants mais surtout en améliorant continuellement la qualité de l'enseignement, des programmes et des services offerts. Je voudrais avoir les meilleurs arguments possibles pour inciter les parents de familles exogames et tous les ayant droits à envoyer leurs enfants dans nos écoles françaises. Je me présente pour mettre mon expérience de parent et mes compétences d'administrateur à la disposition des parents pour le bien-être et l'avenir de leurs enfants. »

Jean-Claude Giguère
Edmonton



« Je suis convaincu que la gestion de nos écoles par des personnes issues de notre communauté est un outil absolument nécessaire pour assurer sa survie et son épanouissement. Les conseillers qui ont siégé au sein du conseil depuis 1994 ont accompli une énorme tâche pour mettre en place des structures et des politiques qui reflètent nos besoins propres. Nous devons donc continuer le travail qu'ils ont accompli. »

« Selon moi, il est essentiel que les gouvernements provincial et fédéral, ministres et fonctionnaires, fassent affaire avec des représentants de la communauté qui sont convaincus de l'importance d'une éducation française de qualité pour les enfants qui fréquentent nos écoles présentement et qui les fréquenteront dans le futur. »

Zacharie Magnan
Edmonton



« Je me présente parce que mon avenir comme membre de la communauté et l'avenir de ma future famille, dépendent de la réussite des écoles française en Alberta. Je suis conscient du rôle qu'a joué l'école française dans ma vie et j'observe aussi l'impact qu'elle a eu sur d'autres jeunes dans la province. Je constate également que l'école n'était pas seule à créer des gens qui sont fiers d'appartenir a une communauté vivante. En appuyant les conclusions de plusieurs experts en pédagogie, je crois que le concept du partenariat école/foyer/communauté est essentiel au développement complet des élèves ainsi qu'à l'épanouissement de notre communauté. »

« Ce que je suis en mesure de contribuer au conseil, c'est une perspective fraîche et unique. Le fait que j'aie vécu, comme élève pendant huit ans, la réalite de l'éducation française me permet de mieux comprendre les défis encourus par les élèves. »

Patricia Rijavek
Edmonton



« Je me présente au poste de conseillère scolaire parce que j'ai un très grand intérêt pour l'expérience scolaire des enfants et je comprends très bien les défis et la nécessité d'une éducation française langue première de qualité en Alberta. Étant mère de trois jeunes enfants, l'école est évidemment une très grande préoccupation pour moi. »

Christiane Spiers
Edmonton



« Depuis quatre ans et demi que je siège au conseil scolaire, beaucoup de travail a été accompli mais beaucoup reste encore à faire et c'est pourquoi je me présente encore une fois comme conseillère. Depuis toujours, mes intérêts ont été de mettre sur pied un système scolaire capable de répondre aux besoins éducatifs de toute notre francophonie. Les technologies nouvelles offrent des moyens innovateurs pour faire face aux obstacles jusqu'ici impossibles à surmonter : desservir les élèves du secondaire malgré le petit nombre grâce à des cours offerts à distance. C'est pourquoi je supporte notre implication au sein du Consortium des trois conseils francophones pour l'éducation à distance. Je supporte aussi les efforts de développement d'une programmation originale en français pour la francophonie de l'Ouest et je désire voir plus d'importance mise sur l'éducation physique et l'enseignement de base de la nutrition dès l'élémentaire puisque ce sont des connaissances élémentaires au bien-être de tout individu. »

Denis Tardif
Edmonton



« Je crois qu'il y a encore beaucoup de travail à faire pour amener notre conseil scolaire à viser l'excellence dans tous les domaines afin de donner à nos enfants une éducation française de qualité supérieure. Les ententes fédérales-provinciales en éducation doivent être négociées avec le gouvernement fédéral afin d'assurer à notre conseil le financement supplémentaire pour continuer le travail de rattrapage en fournissant à nos enfants les programmes de maternelle à temps plein et de francisation. Une école élémentaire (m.-6) doit être établie dans la région sud de la ville pour regrouper les élèves de Ste-Jeanne d'Arc (m.-3) et de Maurice-Lavallée (4-6) et l'école Gabrielle-Roy devrait trouver un foyer du côté sud de la ville. Les acquis de notre conseil scolaire doivent être défendus et maintenus dans l'éventualité d'une restructuration des conseils scolaires francophones par le ministre de l'Éducation. L'éducation à distance doit également continuer à se développer car c'est un outil essentiel pour offrir une gamme complète de cours et de programmes à nos élèves surtout au niveau secondaire. »

ÉDITORIAL

Des progrès de la science à la cruauté humaine

La tête un peu vide, les muscles douloureux, je sens la grippe gagner les moindres cellules de mon corps. La réalité se métamorphose sous l'influence de la fièvre et peu à peu des images grotesques et sordides sorties tout droit de certains films d'horreur m'habitent. Afin de contrôler cet état second voire même kafkaïen, je me décide de faire un peu de lecture pour tomber sur des articles sortant tout droit du roman *Frankenstein*.

Mary Shelley, la mère du monstre célèbre, serait très certainement époustouflée par les progrès de la science si elle était encore de ce monde. En effet, les pratiques médicales ne cessent de nous étonner, elles se diversifient de plus en plus, faisant appel à un développement rapide de la technologie, nous poussant toujours plus loin dans notre réflexion philosophique sur l'avenir de notre société.

Dernièrement, à Lyon en France, des chirurgiens français et australiens ont greffé l'avant bras et la main droite d'un pauvre moribond sur le moignon d'un homme de 48 ans qui s'était amputé les dits membres à coup de tronçonneuse. Quoique cette opération soit une première en son genre, elle fait suite à de nombreuses tentatives de transplantations d'organes vitaux de singe ou d'autre animal sur le corps humain, et représente ce qui se fait de mieux dans le domaine médical.

À l'autre bout du monde, du côté du Pacifique, c'est aux ailerons de requin que les pêcheurs s'attaquent. Vous me direz que l'on peut difficilement comparer la vie d'un requin avec celle d'un être humain. Certes, je veux bien en convenir. Cependant, même si la réputation du requin, mangeur d'homme, persiste dans notre société, cela ne permet pas d'excuser des actes de sauvagerie grossière à l'endroit de cet animal. Chaque année 10 millions de requins sont tués pour certaines parties de leurs corps. Et, lorsque seul l'aileron est prisé, la plupart des créatures sont rejetées à la mer encore vivantes, mais mutilées. À la différence du patient de Lyon, la science ne vient pas à la rescousse de ces pauvres squales. La bête *minus* sa nageoire termine ses jours dans l'estomac d'un de ses congénères, se noie ou meurt vidé de son propre sang. La cruauté humaine n'a pas son pareil.

Même si notre société se complexifie grâce aux découvertes médicales qui, je l'espère, nous permettrons de vaincre le SIDA et les cancers les plus meurtriers, le revers de la médaille est moins mirobolant dans la mesure où nous sommes encore capables des pires atrocités envers l'humanité (cf. Rwanda, Yougoslavie, etc.) et les animaux. À croire que le monstre de Victor Frankenstein est dormant en chacun de nous. Si l'avenir de la science réside dans le *cloning*, les greffes de tous genres et la manipulation d'ADN, nous devrions être capables de mieux pénétrer les secrets de la nature humaine. Mais mieux la pénétrer devrait nous permettre aussi de pouvoir en corriger ses côtés les plus sombres.

N. Kermoal

Nathalie Kermoal



COURRIER DES LECTEURS

Lettre ouverte au président de l'ACFA régionale de St-Paul, Pierre Lamoureux.

Monsieur Lamoureux,

J'aimerais bien savoir, qu'est-ce que l'ACFA régionale de St-Paul a prévu pour l'année 1998-99. Je me le demande bien. Je suis arrivé avec ma famille à St-Paul en Octobre 1996. Aussitôt arrivés, nous avons découvert l'ACFA. Lors de l'année 1996-97, il y avait les 5 à 7. Activités fort simples, mais qui attiraient son lot de monde. En peu de temps, j'avais l'impression d'avoir une famille élargie à St-Paul. Il y avait aussi bien sûr, le souper de Noël et la Cabane à sucre, pour ne nommer que ceux-là.

Pour l'année 1997-1998, l'ACFA a préparé un char allégorique pour la parade du rodéo. Il y a aussi eu le bal des moissons et la cabane à sucre. J'ai bien aimé la cabane à sucre, surtout le spectacle d'Angèle Arsenault. Mais pour ce qui est d'activités comme les 5 à 7, zéro. Les gens que j'ai rencontré lors de l'année 1996-97, je ne les ai pas revus souvent.

Pour l'année 1998-99, l'ACFA a-t-elle quelque chose de prévu ? J'ai vite remarqué que notre association n'a pas pris part à la parade du rodéo.

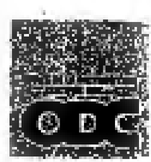
Pour résumer le tout, il me semble que notre ACFA a changé de cap. Jadis, elle attirait les francophones de St-Paul, petits et grands, par des activités fort simples à organiser. Ces activités permettaient à tout le monde de se rencontrer dans un contexte où tout le monde était à l'aise, et cela à intervalles réguliers. Comme mentionné plus haut, j'avais un sentiment d'appartenance à la francophonie de St-Paul, même si j'étais un "importé".

Maintenant, plus rien, ou presque, pour ce qui est des activités. Bien sûr, je suis conscient que les revenus tant générés que les subventions deviennent toujours de plus en plus dur à obtenir. Mais il y a des moyens de s'autofinancer et je crois que le conseil et les employés de l'ACFA devraient regarder moins grand et en faire plus avec moins.

Je me demande sincèrement, si notre ACFA a les reins assez solides pour soutenir une galerie d'art, et dans un futur plus ou moins certain, une radio communautaire. Dépenses


suite en page 7...

Directrice: Nathalie Kermoal
Adjointe Admin.: Micheline Brault
Infographiste: Charles Adam
Journaliste: Patricia Hélie





Le Franco est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. *Le Franco* est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du *Franco*.



#201, 8527 - 91e rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
téléphone: 465-6581 télécopieur: 469-1829
courriel: n.kermoal@francalta.ab.ca

Correspondants:

Calgary
Alain Bertrand
Centralta
Martin Blanchet
Fort McMurray
Nicole Pageau
Lethbridge
Mireille Dunn
Medicine Hat
Diane Modesette-Franz
Plamondon
Joël Lavoie
Denise Lavallée
Red Deer
Claire Hélie
Rivière-la-Paix
Noëlla Fillion
Patrick Henri
Saint-Paul
Richard Bloule

L'Alberta loin des yeux, près du coeur :

La culture a le plus gros morceau

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

Lors de l'événement médiatique *L'Alberta francophone loin des yeux près du coeur*, qui se déroulera à Montréal du 27 au 31 octobre prochain, c'est le secteur de la culture qui affichera la plus importante délégation avec plus de trente artistes.

En fait, des présentations culturelles auront lieu tous les jours, souvent même deux fois par jour. Parmi les composantes artistiques de l'événement se trouve aussi une présentation des arts visuels qui est organisée par le Centre d'Arts visuels de l'Alberta. La directrice du Centre, Mme Gisèle Boutin-Desjardins a choisi neuf artistes franco-albertains de souche pour participer à cette exposition. Ces artistes sont Mmes Margo Lagassé, Cecile Derkatch, Doris Charet, Barbara Fortin, Doris Barbasie, Louise Piquette et Ruth Doyon ainsi que MM. Herman Poulin et Damien Manchuck.

« On ne s'attend pas à ce que cette exposition nous rapporte beaucoup, explique Mme Boutin-Desjardins. C'est sûr que nous espérons que les galeries viennent voir les oeuvres, mais je suis un peu moins enthousiaste maintenant que j'arrive du Québec. J'ai fait une tournée des galeries d'arts et il semble ne pas y avoir beaucoup d'intérêt au Québec pour l'aquarelle. Et comme la plupart de nos artistes sont aquarellistes ou travaillent sur le papier, on ne se fait pas d'illusions. Les Québécois n'aiment pas avoir une oeuvre derrière une vitre. Tellement que les artistes du Québec ont commencé à mettre un vernis sur leurs aquarelles pour pouvoir vendre comme une huile. Donc, notre but, c'est de faire savoir qu'il y a une communauté francophone ici qui fait quelque chose. »

Les oeuvres franco-albertaines seront exposées à la Maison de la culture Frontenac du 16 octobre au 15 novembre, et non seulement pour la durée de l'événement.

La semaine à Montréal débutera par la présentation du spectacle *Catalogue de société*, une toute nouvelle création du genre comédie-musicale du Fransaskois Alain Pomerleau. Ce spectacle met en vedette plusieurs artistes de l'Alberta dont Lise Villeneuve, Dominique Roy et Pierre-Paul Bugaud. *Catalogue de société* sera présenté à deux reprises au cours de la semaine.

Côté théâtre, André Roy se rendra à Montréal pour présenter *Il était une fois Delmas*, une pièce qu'il a écrite en 1990. L'oeuvre est inspirée de l'enfance d'André Roy ainsi que de l'histoire qui a marqué son village natal, Delmas, en Saskatchewan. La pièce raconte non seulement l'assimilation de Delmas, mais celle de tous les villages francophones de l'Ouest qui ont subi le même sort.

Un spectacle relatant les meilleurs moments du Gala albertain de la chanson sera également de la partie avec en vedette, Yvon Loiselle, Marie-Josée Ouimet, Pierre Sabourin et Lise Villeneuve. Alain Pomerleau sera également du spectacle. « La raison pour laquelle Alain sera du spectacle, même s'il n'est pas Franco-Albertain, c'est qu'il travaille beaucoup avec les gens de l'Alberta » explique Ronald Tremblay, le metteur en scène du spectacle. « C'est aussi lui qui a remporté le dernier Chant'Ouest dans sa catégorie. »

Même s'il ne couvre pas les dix ans du Gala, ce spectacle donnera toutefois un bon aperçu de ce qui a été fait. « C'est un *Polaroïd* de ce que le gala est présentement, explique M. Tremblay. Je pense que les artistes qui sont là sont un bon échantillon d'où nous sommes rendus. Ce sera vraiment un spectacle collectif, il n'y a pas de vedette. Ce n'est d'ailleurs pas autant les artistes qu'on présente plutôt que les chansons. Ces artistes ont été choisis pour venir à Montréal parce qu'au fil des ans, ils ont fait probablement les meilleures chansons qu'on n'a jamais eues. Ce sont des artistes qui non seulement ont gagné, mais qui ont fait des chansons qui sont restées dans la mémoire des gens, que ce soit Yvon avec *Dans mon tiroir*, Lise avec *L'hymne à la liberté*, Pierre avec *Suzanne* et Marie-Josée avec *Partir*. D'ailleurs, Marie-Josée chantera *Une autre fois* de Roger Pellerin qui a gagné le gala en 1992. Les autres artistes font une chanson qu'ils ont fait au gala et une nouvelle chanson. Ce qu'on veut avoir, c'est un portrait le plus fidèle possible d'où nous en sommes rendus. »

Claude Bernatchez se chargera de l'animation du spectacle et les musiciens seront Dominique Roy aux claviers, Paul Lamoureux à la direction musicale, Bill Hobson à la batterie, Pierre-Paul Bugaud à la basse et Mario Hébert à la guitare. Ce dernier est d'ailleurs un des musiciens qui accompagne Bruno Pelletier sur scène. « C'est Robert Walsh qui a fait les arrangements mais il ne viendra pas à Montréal parce que sa femme attend l'arrivée de la cigogne au cours de la semaine du spectacle. »

Un échantillon des talents franco-albertains en chant classique et choral sera aussi présenté lors de l'événement médiatique. Ce spectacle mettra en vedette les talentueux Laurier Fagnan et Frédéric Robert ainsi que le très connu saxophoniste, William Street. Laurier Fagnan profitera de son passage à Montréal pour présenter une nouvelle méthode d'enseignement dans le chant choral en donnant son spectacle avec une chorale québécoise.

Un spectacle de jazz suivra la présentation classique avec une formation composée de Pierre-Paul Bugaud (Basse), Bret Miles (saxophone), Bill Hobson (batterie) et Dominique Roy (trompettes). Ce spectacle sera présenté par Terez Montcalm, une figure bien connue des Franco-Albertains. Celle-ci a d'ailleurs accepté de faire deux pièces avec la formation.

Enfin, un spectacle de clôture reprendra certains éléments du spectacle des meilleurs moments du gala de la chanson tout en faisant une rétrospective des activités de la semaine.

AVIS DE CONVOCATION

Vous êtes convoqué.es à l'assemblée générale annuelle de l'Association canadienne-française de l'Alberta le 17 octobre prochain à 13 h au Théâtre de La Cité francophone.

1. Élection d'un.e président.e d'assemblée
2. Adoption de l'ordre du jour
3. Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle 1997
4. Suivi au procès-verbal de l'assemblée générale annuelle 1997
5. Rapport de la présidente
6. Rapport du vérificateur
7. Nomination d'un.e vérificateur.trice
8. Amendements aux Statuts et règlements de l'ACFA
9. Rapport des ateliers
10. Rapport de la Fondation de l'ACFA
11. Élections à l'exécutif de l'ACFA
    - A) Nomination d'un président d'élections
    - B) Rapport du Comité de candidatures
    - C) Élections à la présidence
    - D) Élections à la vice-présidence
12. Rapport de la Fondation franco-albertaine
13. Varia
14. **Forum sur le renouvellement de l'Entente Canada-communauté**
15. Levée de l'assemblée



Un an déjà

Entrevue avec Mme Louisette Villeneuve

NATHALIE KERMOAL

Edmonton

Mme Louisette Villeneuve partage ses impressions sur la première année de son mandat de présidente de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA). Dans la mesure où elle a décidé de récidiver et de se représenter pour une deuxième année, elle a aussi accepté de parler de ses projets futurs avec *Le Franco*.

Le Franco: Mme Villeneuve, vous vous représentez à la présidence de l'ACFA, comment avez-vous vécu votre première année?

Louisette Villeneuve: Je l'ai très bien vécue. J'ai été très occupée car j'insiste beaucoup sur notre service et notre présence en régions. Alors cette année, j'ai fait beaucoup de voyages. Malheureusement, je n'ai pas réussi à aller dans toutes les régions, j'y suis allée à 15 reprises en réalité, ce qui est beaucoup quand on pense aux autres occupations. Mais c'est un travail qui est passionnant. La communauté est très importante et plus je travaille dans la communauté plus j'aime ça.

L.F.: Est-ce que votre vie personnelle a changé depuis que vous êtes à l'ACFA?

L.V.: Oui, cela change énormément la vie personnelle. Il y a d'abord beaucoup de fins de semaine qui sont occupées. Moi qui adore la lecture surtout la littérature, maintenant je lis des rapports et autres documents. Je dois donc mettre la littérature de côté. Mais je lis dans l'avion quand je vais en voyage. Je pense souvent que ça devait être très difficile pour les président(e)s qui m'ont précédée, surtout ceux qui avaient des conjoints et des enfants pour continuer à assurer une vie familiale. Par contre, c'est tellement revalorisant que ça fait contrepoids. En me présentant à la présidence de l'ACFA, je savais que ma vie personnelle en prendrait un coup. Je le savais, je m'y attendais et je l'ai fait par choix.

L.F.: Quel bilan pouvez-vous faire de votre première année?

L.V.: C'est difficile de faire le bilan d'une première année. Un mandat d'un an c'est extrêmement court. J'ai entrepris beaucoup de choses, j'ai travaillé avec beaucoup de groupes. C'est très difficile de prendre le pouls mais plusieurs groupes semblent satisfaits et ils aiment me voir à leurs réunions. Dans la première année, on entreprend des choses mais on arrive difficilement à des conclusions. On a un rythme à prendre, et il faut une période de rodage. Il y a quand même les premiers six mois de prise en charge qui sont là puis on réalise que l'année est déjà finie. Le bilan demeure positif, je suis contente de mon année mais je n'ai pas encore accompli tout ce que je voulais accomplir.

L.F.: Qu'espérez-vous réaliser lors de votre deuxième année?

L.V.: Travailler encore beaucoup avec les groupes. On travaille au niveau du repositionnement de la communauté francophone alors c'est cet automne que ça va se décider pour déterminer ce qu'on va faire comme communauté, toutes les associations ensemble, les régions ensemble. Est-ce que nous allons travailler de plus prêt avec certains groupes, est-ce que certains mandats vont changer? Au mois de novembre, je vais en réunion à Ottawa pour commencer le dossier de négociations des ententes Canada-communautés. L'année qui s'en vient va être une année cruciale pour ces deux dossiers. Il y en a un autre aussi, qui découle de l'ACFA et qui est très important personnellement pour moi, celui de travailler avec les Métis.

L.F.: Avez-vous quelque chose à ajouter?

L.V.: J'espère pouvoir faire ma deuxième année comme présidente. C'est un travail passionnant et que j'ai à coeur. J'encourage les gens à me contacter, à me donner leur opinion et du *feed-back* sur mon travail, sur leur niveau de satisfaction. Contactez-moi, je suis là pour vous écoutez.

COMITÉ DE MISE EN CANDIDATURES

Le Secrétariat provincial de l'Association canadienne-française de l'Alberta est à la recherche de candidates ou candidats pour siéger à son exécutif. Un comité a été chargé de recueillir les candidatures. Il est composé de Messieurs Ben Van De Walle, Paul Denis et Deni Lorieau.

Trois postes doivent être comblés:

La présidente Mme Louisette Villeneuve termine un mandat d'un an .
Le vice-président Martin Blanchet termine un mandat de deux ans.
La vice-présidente Carole-Anne Patenaude termine un mandat d'un an.

Pour obtenir un formulaire, veuillez communiquer avec Lyne Lemieux par téléphone au 403-466-1680, par télécopieur au 403-465-6773 ou par courrier électronique au l.lemieux@francalta.ab.ca





garanties, revenus incertains.

La galerie d'art est un projet très noble qui offre une plate-forme de lancement pour les artistes locaux. Mais je dois avouer que cela n'attire pas tout le monde. J'apprécie l'art mais j'ai de meilleures choses à faire que d'aller dans une galerie d'art. Tant qu'à la radio communautaire, pourquoi ne pas s'entendre avec les régionales de Bonnyville et Cold Lake, afin de créer une vraie radio communautaire pour une plus grande région. Cela offrirait un rapport de force plus grand, qui pourrait aider à obtenir de meilleures subventions, et réduirait largement le coût pour notre ACFA. Pensons-y bien. Même si cela voudrait dire, avoir le studio à Bonnyville. Coopérons, plutôt que de s'entre-déchirer.

J'aimerais voir que notre ACFA redevienne un lieu de rencontres, comme par le passé, et non un édifice vide et sans attrait. Il faut renforcer le sentiment d'appartenance en étant dynamique, et non statique, comme un musée ou une galerie d'art. J'adore les musées, mais ils ont souvent des expositions sur des civilisations disparues....

Plus on est dynamique, plus on devrait attirer du monde, et assurer notre survie. N'oublions pas les jeunes francophones de St-Paul, ils sont notre avenir et s'ils ne voient rien d'intéressant dans l'ACFA, ils vont décrocher.

Réveillons-nous et agissons avant qu'il ne soit trop tard. Mon sentiment d'appartenance disparaît.

Sincèrement,
Bernard Hébert
St-Paul

L'événement Coup de coeur en Alberta :

C'est l'heure du conte !



PATRICIA HÉLIE

Edmonton

À seulement trois semaines du début des activités entourant l'événement Coup de coeur en Alberta, le voile vient enfin de se lever sur les détails de la programmation pour la province.

Tout d'abord à Edmonton, l'ACFA régionale présentera le spectacle d'Alexis le Conteur à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean le 27 octobre. Alexis Roy est natif de la Beauce, au Québec, et son spectacle, *Minuit Tapant*, fait revivre la traditionnelle veillée de contes qui avait autrefois lieu dans les foyers québécois avec les tapeux de pied et les violoneux. C'est ainsi que les contes de « Rose Latulipe, » « La bête que le diable avait jamais-vu, » «Comment les Berberi de Ste-Barbe ont perdu leurs poils » et bien d'autres revivent le temps d'une soirée.

Si on se fie au volumineux dossier de presse qui accompagne la programmation et aux critiques pigées dans le Soleil, le Journal de Québec et dans les différents médias québécois, Alexis le Conteur sera un spectacle à ne pas manquer...

En première partie, le fransaskois Michel Marchildon présentera son album *Changer de peau* au public albertain. Michel était d'ailleurs un des artistes invités lors du dernier Gala albertain de la chanson. Il avait alors interprété quelques-uns de ses succès et avait littéralement charmé son auditoire qui en aurait bien voulu encore. Ce sera donc l'occasion pour les amateurs de voir le spectacle au complet.

Alexis le Conteur sera également en vedette le 30 octobre à St-Paul alors que l'Edmontonienne Diane Caron assurera la première partie. Ce spectacle sera présenté par l'ACFA régionale de l'endroit.

Enfin, les gens de St-Isidore auront la chance de voir le spectacle de Michel Faubert, un autre conteur Québécois, le 13 novembre. Le spectacle est une présentation de l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix ainsi que du BarBar de St-Isidore et sera présenté au Athabaska Hall de Peace River. Michel Faubert fait lui aussi dans le conte pour adulte en alliant également la musique et le conte. Selon les critiques, la différence entre lui et Alexis Roy serait la suivante: Faubert serait plus folklorique, Roy plus théâtrale. L'autre différence, c'est que Michel Faubert fait aussi des spectacles pour enfants. Il se présentera d'ailleurs devant les élèves de l'école Héritage de Falher le 13 novembre et devant les élèves des écoles françaises d'Edmonton le 17 novembre à La Cité francophone.

C'est Joël Lavoie, un des membres de la formation Lé Twés, qui assurera la première partie du spectacle de Michel Faubert au Athabaska Hall.

Cyber-chronique

Windows 95, Windows 98 ou Windows NT?

Voici la première d'une chronique pour les branché(e)s de l'informatique mais aussi pour ceux et celles qui s'y intéressent de loin.

DONALD IPPERCIEL ET PATRICK THIBAUDEAU

Edmonton

Devrait-on conserver *Windows 95*, passer à *Windows 98* ou faire le saut *Windows NT*? Telle est la question existentielle de l'heure dans le monde de l'informatique.

Windows 95, c'est le système d'opération qui gère toutes les opérations sur les disques et tous les logiciels installés. Le choix du système d'opération est donc déterminant dans la mesure où il affectera la performance de l'ordinateur de façon générale, de même que la performance des logiciels particuliers, tels *Word*, *Excel* ou *Internet Explorer*. Le choix du système d'opération est donc tout aussi important que le choix de la puissance du microprocesseur (CPU).

La plupart des ordinateurs opèrent à l'aide de *Windows 95*. Si vous ne possédez qu'un appareil qui fonctionne avec *DOS* ou *Windows 3.1* (le grand-père et le père de *Windows 95*), il serait grand temps de songer à moderniser votre équipement. Car non seulement vous ne pourrez pas profiter des nouvelles générations de logiciels, mais l'entretien de l'équipement se fera à plus grands frais. Si vous travaillez déjà avec *Windows 95*, la question de savoir si vous devez passer à son successeur, *Windows 98*, devient de plus en plus pressante. À ce chapitre, il y a des avantages et des désavantages.

L'avantage se trouve surtout dans la performance, c'est-à-dire dans l'accroissement de la vitesse d'exécution de l'ordinateur. *Microsoft*, le concepteur de *Windows*, prétend de plus que l'accès à l'Internet devient plus aisé avec *Windows 98*. En fait, le seul changement notable y est la modification de l'interface: dans *Windows 98*, toutes les fenêtres ressemblent aux fenêtres *d'Internet Explorer 4*. Cependant, l'accès à Internet est tout aussi facile ou difficile qu'il ne l'était avec *Windows 95*. Si vous désirez avoir un avant-goût de l'interface *Windows 98* à partir de la plate-forme *Windows 95*, il suffit d'installer la version complète *d'Internet Explorer 4* (programme qui, rappelons-le, est gratuit sur l'Internet, à l'adresse suivante : http://www.microsoft.com/ie/download/windows.htm. Cependant, ce nouvel interface en *Windows 95* vous coûtera quelques secondes en rapidité d'exécution de l'ordinateur. Enfin, il est possible d'identifier un troisième avantage du côté des améliorations multimédias. *Windows 98* permet en effet une plus grande qualité d'image et offre la possibilité de brancher l'ordinateur à la télévision. Cependant, le service Internet-télévision n'est pas gratuit, et il faudra prévoir environ 20$ par mois pour en profiter.

Par contre, les désavantages se trouvent dans le montant d'argent supplémentaire que l'on doit dépenser pour la conversion, environ 125$. Pour ce montant d'argent, vous n'aurez obtenu qu'une légère augmentation de performance, une hausse à peine perceptible de la qualité des graphiques et la possibilité de dépenser davantage dans un service Internet-télévision. Si l'on considère de plus qu'il n'y aura pas de suite à *Windows 98* parce que *Microsoft* prévoit éliminer cette famille de logiciels au profit de *Windows NT*, l'achat de *Windows 98* devient de moins en moins attrayant.

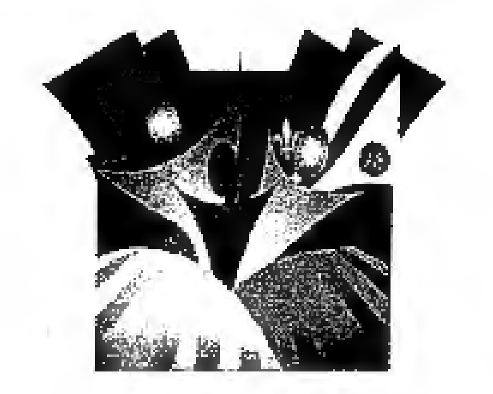
Qu'en est-il de *Windows NT*? L'avantage premier est le gain en stabilité. Parce que *Windows NT* gère différemment la mémoire vive et ne permet pas que les logiciels partagent certains fichiers communs, *Windows NT* se plante beaucoup plus rarement que *Windows 95* et *98*, et isole les erreurs d'application à la seule application concernée par le problème. Pour les entreprises qui dépendent de la stabilité et de la fiabilité de leur équipement informatique, *Windows NT* peut représenter un atout considérable.

Le second avantage de taille chez *Windows NT*, c'est sa plus grande sécurité. *Windows NT* permet de protéger l'information sensible de façon beaucoup plus efficace que *Windows 95* et *98*.

Malheureusement, avec Windows NT on perd en performance. À moins de posséder un Pentium II 300 avec au moins 128 M de mémoire vive (RAM), la vitesse d'exécution de l'ordinateur décroît de façon spectaculaire. Qui plus est, ce système d'opération possède un nombre limité de *drivers*, ces petits programmes qui assurent la communication entre l'ordinateur et ses périphériques. C'est là une situation qui peut occasionner plusieurs maux de tête chez l'utilisateur moyen.

C'est donc avec impatience que l'on attend la prochaine version de *Windows NT*, la version 5, qui devrait répondre à ce problème de performance. La nouvelle version devrait être sur le marché en avril 1999. Si *Windows NT* réussit à relever le défi de combiner la performance de *Windows 98* avec la stabilité et la sécurité de *Windows NT*, alors on sera en présence d'un système d'opération de grande classe. Ce n'est pas sans raisons que la stratégie de développement de Microsoft consiste à prévoir *Windows NT 5* comme le successeur à la fois de *Windows 98* et de *Windows NT 4*.

Rond Point va prendre d'la place !



Le vendredi 16 octobre

à La Cité francophone, 20 h
(dans la rotonde)

Denise Lavallée au piano
et Joséphine Van Lier au violoncelle
spectacle organisé et présenté par l'ACFA provinciale
entrée libre


Denise L. et Joséphine V.L.

à La Faculté Saint-Jean, 21 h

Catalogue de Société
Un spectacle musical dans un univers théâtral
Alain Pomerleau - Lise Villeneuve - Robert Walsh
Pierre-Paul Bugeau - Dominique Roy - Bill Hobson
spectacle organisé et présenté par le C.D.M., l'ACFA régionale d'Edmonton et Radio-Canada
admission : 10 $ billets : 465-8605


Lise V. et Alain P.

Soyez à l'heure ! les ateliers débutent à 8 h 45

Le samedi 17 octobre
à La Cité francophone, 8527, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue, Edmonton)

8 h 45 à 10 h : ATELIERS

A - **La gestion scolaire : un bilan après 5 ans**
animé par Henri Lemire et Yvon Mahé, salle 103

B - **Modèle de développement communautaire**
animé par Luc Pinon et Robert Mercier, salle 302

C - **Peuple fondateur ou groupe linguistique ?**
animé par l'ACFA provinciale, salle de théâtre

D - **Les langues officielles, où en sommes-nous ?**
animé par Deni Lorieau , salle 104

E - **La retraite, une nouvelle aventure ! atelier de la FAFA**
animé par Fernande Bergeron, salle 266 FAC SAINT-JEAN

10 h 15 à 11 h 45 : ATELIERS

F - **Le défi des centres scolaires communautaires**
animé par Chantal Bérard, salle 302

G - **La loi "Freedom of Information and Privacy"**
animé par l'Association des juristes (AJEFA), salle 103

H - **Tout en chanson : atelier de la FAFA**
animé par Sr Thérèse Potvin, salle 266 FAC SAINT-JEAN

I - **Stratégies de recrutement des membres**
animé par Paul Denis, salle 104

13 h à 15 h : A.G.A. PROVINCIALE
apportez votre carte de membre ou la copie rose de renouvellement (si acquitté) si vous voulez voter

15 h à 16 h : FORUM SUR L'ENTENTE
compte rendu de l'évaluation de l'Entente :
chère communauté, on veut vous entendre

18 h 30 : COCKTAIL ET BANQUET
Rémi Tardif (Falher), maître de cérémonie
Diane Caron, animation musicale

20 h 30 : LES PRIX D'EXCELLENCE
dévoilement des récipiendaires

21 h 30 : ROND, ROND PETIT POINT TAPON
un regard subtil sur les actualités de l'année 1998,
spectacle d'Ève-Marie Forcier et son équipe :
Mario Cyr, Christine Dallaire et invité.e.s

22 h 30 : C'pas l'temps d'aller s'coucher
animation cabaret par Diane Caron




Mario Cyr


Ève-Marie Forcier


Christine Dallaire


Diane Caron



L'A.C.F.A. provinciale
8527, rue Marie-Anne-Gaboury
(91e Rue), bur. 303, Edmonton, T6C 3N1
tél. : 403-466-1680 , fax : 403-465-6773

BILLET D'ACHAT DE REPAS - BILLET D'ACHAT DE REPAS

ROND POINT
16 ET 17 OCTOBRE

Achat de repas

Nom : ____________________
Adresse : ____________________
Ville : ____________________
Dîner (10 $) ____ Banquet (25 $) ____ Garderie ____ (# d'enfants)
Joindre votre chèque à l'ACFA provinciale,
8527, rue Marie-Anne-Gaboury, bur. 303, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

50 ans de vie religieuse

NOËLLA FILLION

Rivière-la-Paix

C'est le 14 septembre dernier que les soeurs de la Providence du Nord (Desmarais, Sturgeon Lake, McLennan) se sont regroupées à l'occasion du 50e anniversaire de vie religieuse de soeur Dolorès Blanchette. L'événement, qui avait lieu la veille de la fête de Notre-Dame des sept-Douleurs (la patronne de la congrégation), a été commémoré par une messe célébrée par le père Louis Collin, o.m.i. Pour l'occasion, chacune des religieuses a renouvelé ses voeux.



Photo: Noëlla Fillion

Debout, de g. à dr., Élianne Lanteigne, Alvina Becher, Agnes Luck, Lucille Belval, Theresa Devine. À l'avant, dans le même ordre, Madeleine Joyal, Lucienne Bédard, Dolorès Blanchette, Claire Demers et Thérèse Bélanger

Soeur Dolorès est née à Girouxville et est la deuxième d'une famille de cinq enfants. Très tôt, elle a appris les valeurs de la prière, du travail acharné et du plaisir. Encore enfant, elle pensait à la vie religieuse et voulait partir en mission.

Jeune fille, elle a travaillé à l'hôpital Sacré-Coeur de McLennan, où elle a fait la connaissance des soeurs de la Providence. Elle est donc entrée au noviciat à Montréal et a abandonné son rêve de missionnaire. Après la profession, elle a mis ses talents au service de la cuisine ou des enfants des foyers Lacombe, Midnapore, Joussard, Whitehorse, Otterburne et Desmarais. Toujours intéressée aux arts et à l'artisanat, soeur Dolorès a été invitée à inaugurer des activités récréatives pour les résidents du foyer Lacombe.

En 1977, la communauté invita des bénévoles pour aller en Égypte où on ouvrait une nouvelle mission. Le rêve d'enfance de Dolorès a donc refait surface et elle n'a pas hésité à partir pour Alexandrie où elle a enseigné la couture aux dames. Elle a également été présente pour ceux qui fréquentaient le sanctuaire de Ste-Rita, visitant les pauvres, faisant la promotion de la femme et cuisinant pour les religieuses de la maison. Elle est demeurée en Égypte pendant quinze ans.

De retour au Canada, soeur Dolorès est revenue à McLennan où elle visite les malades, partage son amour de l'artisanat avec les aînés et demeure active dans sa paroisse.

Pour souligner son jubilé, elle est allé rencontrer ses compagnes de noviciat (17 sont toujours vivantes), elle a fait une retraite, visité sa parenté de la région de Montréal et est allée en Égypte pour « revoir le pays de mon coeur », comme elle le dit elle-même. C'est avec les yeux pétillants qu'elle dit être satisfaite de l'oeuvre commencée et qui est maintenant poursuivit par les soeurs égyptiennes. Celles-ci oeuvrent encore auprès des pauvres pour qu'ils aient une connaissance suffisante de la couture ou de la clinique médicale pour pouvoir ensuite fréquenter une école licenciée en vue d'obtenir un diplôme.

Félicitations à soeur Dolorès Blanchette pour ses cinquante années de vie religieuse !

Régional en bref

CALGARY

70 ans pour Sainte-Famille

La paroisse Sainte-Famille, la seule paroisse francophone de Calgary, célébrera en octobre prochain son soixante-dixième anniversaire de fondation. Pour l'occasion, des activités diverses (dont un souper, des jeux et un spectacle) auront lieu à La Cité des Rocheuses le samedi 17 octobre. Les billets sont en vente à l'église Sainte-Famille.

COLD LAKE

Fumeurs... non-fumeurs

Cold Lake a maintenant une loi protégeant les non-fumeurs, même si cette loi n'est pas très dure à l'endroit des fumeurs puisque celle-ci stipule qu'il en revient aux propriétaires de restaurants et de commerces de décider de l'espace à réserver comme étant non-fumeur. Selon la conseillère municipale Nancy Donnelly, il en revient aux non-fumeurs de laisser savoir aux commerçants pourquoi ils évitent leurs établissements.

EDMONTON

Laurence Jalbert à Edmonton

La chanteuse québécoise Laurence Jalbert sera de passage à Edmonton le 22 novembre prochain afin d'y donner un spectacle. Cette présentation aura lieu dans le cadre d'une tournée de l'Ouest qui mènera la populaire auteure-compositeure-interprète à Saskatoon, Winnipeg, Vancouver et Edmonton. Le seul spectacle en Alberta devrait normalement avoir lieu à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean et est rendu possible grâce au Centre Marie-Anne Gaboury.

AGAE

L'Association des gens d'affaires d'Edmonton a dernièrement tenu son assemblée générale annuelle. Le nouveau conseil d'administration est composé de Jean Patenaude, président, Suzanne Richard, vice-présidente, Pierre Brault, secrétaire, Ghislain Bergeron, trésorier, Hector Therrien, président sortant. Les directeurs sont Pierre Boutet, Yvette Pedersen, Clément Lavoie et Frédérick Turbide. Un poste de vice-président est toujours vacant.

Création de 16 emplois

Un contrat de 580 784 $ a été attribué, à la suite d'un appel d'offres, à Pavement Recycling Technologies Inc. d'Edmonton pour la réfection de trois sections totalisant 31 kilomètres de la Promenades des glaciers. L'entreprise utilisera une technique de recyclage de l'asphalte sur place. Cette technique de recyclage de l'asphalte est non seulement écologique, mais également rentable. Le contrat permettra de créer 16 emplois.

Société éducative de l'Alberta

Une réception a eu lieu le 1er octobre dernier pour souligner le départ de M. Joseph Ngatchi, le fondateur et président honoraire du Centre des amis de la technologie et d'Initiation aux beaux arts (CATIBA), un organisme populaire au Cameroun, en Afrique centrale. La Société éducative de l'Alberta travaille présentement avec cet organisme sur un projet de développement portant sur la formation en informatique. M. Ngatchi vient tout juste de compléter un stage d'un mois en informatique avec la Société éducative. La réception a eu lieu au Bistro du Centre culturel Marie-Anne-Gaboury.

La Chambre économique

Un autre nouveau visage se joindra bientôt à l'équipe de la Chambre économique de l'Alberta. Il s'agit de Mme Céline Grandmont qui occupera le poste de secrétaire-comptable. Madame Grandmont détient un Baccalauréat en Administration des affaires des Hautes Études commerciales de Montréal avec concentration en comptabilité professionnelle et une complémentaire en finances. Elle entrera en fonction le mardi 13 octobre prochain.

Exposition

Latitude 53 présente du 8 au 31 octobre une installation de Bertrand R. Pitt et Martin Boisseau intitulée *Je l'ai vu, vu de mes yeux, vous dis-je* organisée et préparée par Anne Marie Ninacs. *Latitude 53* est située à Edmonton au 10137 104e rue

Modifications aux statuts et règlements de l'ACFA

Article 42.

Le/la président.e général.e et les quatre vice-président.es du Comité exécutif sont élu.es par l'assemblée générale annuelle.

Il est proposé :

Que les candidatures à la présidence soient connues deux semaines avant l'assemblée générale annuelle. Si aucun.e candidat.e ne se présente, la mise en candidature demeure ouverte jusqu'à l'assemblée générale annuelle.

Article 46

Dans la mesure du possible et selon la disponibilité des bénévoles, on verra à ce que les vice-président.es proviennent de régionales différentes. Pas plus de deux vice-président.es par régionale

et

Annexe 2

Article 33

Le conseil d'administration est composé de ______________ (spécifiez) personnes incluant le/la président.e, le/la secrétaire, le/la trésorier.e.

Ajout du paragraphe suivant aux articles cités plus-haut:

Il est proposé:

Qu'il n'y ait pas plus de deux personnes ayant le même employeur ou dont un conjoint, conjoint de fait ou un membre de la famille proche (père, mère, enfants, frère, soeur et leurs conjoints) a le même employeur (sauf si l'employeur a plus de 500 employé.es) qui puissent siéger à un bureau de direction de l'A.C.F.A.



SAVEZ-VOUS QUE...



(NC)—On trouve des francophones et des anglophones partout au Canada. Parmi les provinces à majorité anglophone, c'est en Ontario et au Nouveau-Brunswick que les francophones sont le plus nombreux. Le Québec, pour sa part, regroupe une importante population de langue anglaise.

AVIS D'ÉLECTION
Local Authorities Election Act
(articles 11, 35 et 46)

RÉGION SCOLAIRE FRANCOPHONE
DU CENTRE-NORD NO 4,
province de l'Alberta
(opérant sous le nom : Conseil scolaire régional du Centre-Nord)

Avis est donné par la présente qu'il y aura une élection en vue de combler les postes suivants au sein de l'Autorité régionale de la RÉGION SCOLAIRE FRANCOPHONE DU CENTRE-NORD NO 4.

Postes vacants	Nombre de postes
CONSEILLER ou CONSEILLÈRE élu par et redevable à tous les électeurs	5

L'élection aura lieu le 19e jour d'octobre 1998, de 10h00 à 20h00. Les bureaux de scrutin seront situés aux adresses suivantes :

École La Vérendrye (RR #8, Site 16, Comp 20, Lethbridge)
École La Prairie (4810 – 35 rue, Red Deer)
École Ste-Jeanne-d'Arc (6715 – 86 avenue, Edmonton)
École Maurice-Lavallée (6828 – 95 rue, Edmonton)
École Notre-Dame (15425 – 91 avenue, Edmonton)
Écoles Père-Lacombe / Gabrielle-Roy (10715 – 131a ave., Edmonton)
École La Mission (62 avenue Sir Winston Churchill, St-Albert)
École Citadelle (5111 – 48 rue, Legal)

Pour les électeurs qui prévoient être absents la journée d'élection, il sera possible de voter par anticipation le mardi 13 octobre 1998, entre 10h00 et 1500 aux bureaux de scrutin situés :

École Citadelle (5111 – 48 rue, Legal)
École La Prairie (4810 – 35 rue, Red Deer)
École La Vérendrye (RR #8, Site 16, Comp 20, Lethbridge)
Siège social du Conseil scolaire (301, 8527 – 91 rue, Edmonton)

Daté à Edmonton dans la province d'Alberta,
ce 22e jour de septembre 1998.

Paulette Briand
Directrice du scrutin

Le comité sur l'éducation postsecondaire de l'ACFA provinciale

est à la recherche d'un.e expert-conseil

pour préparer une proposition d'exemples d'infrastructures qui seraient en mesure de répondre aux besoins en matière d'éducation postsecondaire et d'éducation aux adultes en français en Alberta.

La personne intéressée devra avoir des connaissances préalables du dossier et devra planifier des rencontres et des discussions avec des fonctionnaires provinciaux et des intervenant.es de la communauté.

Date limite de remise du rapport: 15 décembre 1998

Veuillez soumettre s.v.p. votre lettre d'intérêt et un curriculum vitae sous pli confidentiel au plus tard le 16 octobre prochain à 16h à l'adresse suivante:

ACFA
a/s de M. Georges Arès
Directeur général
Pièce 300
8527 rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton (Alberta)
T6C 3N1



Téléphone: 403-466-1680
Télécopieur: 403-465-6773
g.ares@francalta.ab.ca



OFFRE D'EMPLOI

L'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan (ACFC), un organisme voué à la promotion et à l'épanouissement des intérêts de la population francophone de la Saskatchewan et de sa gouverne, est à la recherche d'une personne pour combler le poste de

DIRECTION GÉNÉRALE

Les responsabilités:
Sous l'autorité de la présidence, le (la) titulaire du poste sera responsable d'initier, de planifier et de coordonner les programmes et les projets de l'organisme selon les orientations du conseil d'administration et du comité exécutif. Il ou elle sera chargé(e) de gérer et d'évaluer le personnel ainsi que les ressources financières de l'Association et de veiller au fonctionnement quotidien du bureau. Le (la) titulaire sera responsable d'établir et de maintenir des liens avec les autorités gouvernementales et les organismes fransaskois de la province.

Les exigences:
La personne occupant ce poste possédera une bonne connaissance de l'infrastructure communautaire et de la réalité fransaskoise et de celle des francophones en milieu minoritaire. Elle possédera une solide expérience en gestion des ressources humaines et financières et une bonne capacité de transiger avec les instances gouvernementales.

Le salaire:
Le salaire et les avantages sociaux seront en fonction du niveau d'expertise, d'expérience et de formation du ou de la candidat(e).

Lieu de travail:
Regina avec déplacements en province et à l'extérieur.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 30 octobre 1998 au:

Comité de sélection
3850, rue Hillsdale, bureau 220
Regina (Saskatchewan)
S4P 7J5
Adel: acfc@dlcwest.com
Site internet: http://www.dlcwest.com/~acfc
Téléphone: (306) 569-1912
Télécopieur: (306) 781-7916

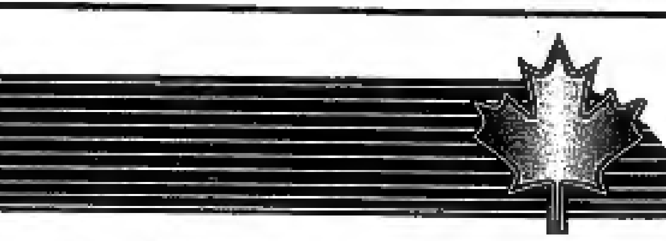
DONNEZ À QUELQU'UN UNE DEUXIÈME CHANCE!
Discutez du don d'organes avec votre famille et signez votre carte de donneur dès aujourd'hui.
LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

Le tourisme en français! Sur toutes destinations!

Cet hiver partez en vacances avec un groupe de francophones avec des tours opérateurs francophones! Nous consulter pour tous vos besoins de voyages en groupes!

Soleil d'hiver - Forfaits courts et longs séjours! Service en français!

Prestige Tours Inc.
#211 Le Marchand Mansion
11523 - 100 avenue, Edmonton, Alberta
T5K 0J8
Tél. (403) 482-1816



Ingénieures régionales ou ingénieurs régionaux

Administration du rétablissement agricole des Prairies

Hanna et Peace River (Alberta)

Concours ouverts aux personnes résidant entre l'océan Pacifique et les Grands Lacs ainsi que dans la région de la capitale nationale, y compris dans les régions situées à l'est jusqu'à Hawkesbury et au sud jusqu'au fleuve Saint-Laurent, de même qu'aux personnes résidant au nord du 60e parallèle.

Vous fournirez une expertise et un soutien techniques depuis Peace River aux régions de Peace River et de Dawson Creek ou depuis Hanna à la région de Hanna. À l'un ou l'autre poste, vous planifierez et dirigerez des enquêtes en plus de fournir des conseils en matière d'initiatives de développement rural et agirez à titre de personne contact du gouvernement fédéral auprès des leaders des collectivités et des entrepreneurs. Vous toucherez un salaire annuel variant entre **46 806 $** et **58 899 $**.

Vous possédez un diplôme décerné par une université reconnue en génie civil, agricole, géologique ou géotechnique ou dans une autre discipline pertinente du génie, ou êtes admissible à l'obtention d'une attestation d'ingénieur professionnel au Canada dans l'une des spécialisations mentionnées ci-dessus. Vous avez de l'expérience à ce titre dans les domaines de l'aménagement des eaux et des ressources en eau, et avez déjà réalisé et mené à terme des études et(ou) des projets d'ingénierie, tant à l'étape de la planification qu'à celle de la mise en œuvre. Vous devez enfin être en mesure d'accepter des affectations sur le terrain et posséder un permis de conduire valide ou avoir la capacité personnelle de vous déplacer normalement associée au fait de détenir un permis de conduire valide.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Veuillez noter que les frais liés au processus de sélection (entrevue, etc.) devront être pris en charge en totalité par la candidate ou le candidat.

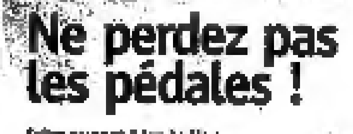
Si l'un de ces postes vous intéresse, veuillez acheminer votre curriculum vitae d'ici le **29 octobre 1998**, en décrivant clairement votre formation et votre expérience et en **mentionnant votre citoyenneté** de même que le numéro de référence **AGR8867CR75-P(W8F)** pour le poste situé à Hanna ou **AGR8866CR75-P9(W8F)** pour le poste situé à Peace River, à la **Commission de la fonction publique du Canada, 9700, avenue Jasper, pièce 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3. Télécopieur : (403) 495-2098; courriel : pscedm@psc-cfp.gc.ca** Vous pouvez aussi postuler par voie électronique à **www.psc-cfp.gc.ca/jobs.htm**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence ira aux personnes de citoyenneté canadienne.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.
This information is available in English.

Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Canada



Faites souvent 8 km à vélo en 30 minutes et vous vous porterez comme un charme ! C'est simple.

Défi santé : votre responsabilité tout ... PARTICIPACTION

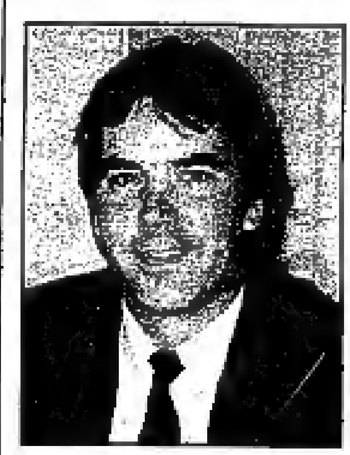


Faveurs obtenues - MERCI MON DIEU. Dites 9 fois "Je vous salue Marie" par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er concernant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

A.O.

FACULTÉ SAINT-JEAN

NOMINATION



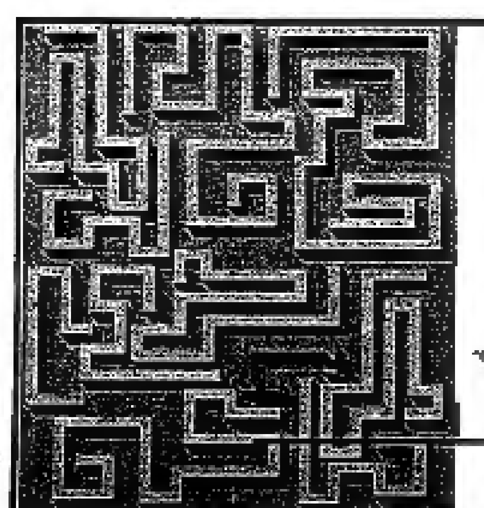
MICHEL PROULX

La Faculté Saint-Jean a le plaisir d'annoncer la nomination de Monsieur Michel Proulx au poste de Directeur des affaires publiques. Monsieur Proulx détient un baccalauréat en sciences politiques de l'Université d'Ottawa suivi d'un diplôme en presse écrite du Collège Algonquin à Ottawa. Il a travaillé comme assistant politique en Ontario, journaliste et agent de communication au gouvernement de la Colombie-Britannique.

Pendant les deux dernières années, il était en charge des communications au Réseau sur la gestion durable des forêts, un réseau de centres d'excellence, situé sur le campus principal de l'Université de l'Alberta.



University of Alberta



Vous êtes à la recherche d'un site internet du gouvernement fédéral? Ne cherchez plus, visitez la rubrique **gouvernement** sur

www.francalta.ab.ca



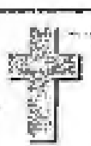
PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, **LE FRANCO** vous offre une chronique de petites annonces.
Tarife: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines Plus de 20 mots: 0,10 $ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

LE FRANCO 201, 8527 - 91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél.: 465-6581

Livres en français, musique, vidéos, jouets, jeux d'ordinateur pour enfants de la maternelle et élémentaire. Appelez Audry au 922-5140 (anglais) (9-10)

Nous avons besoin d'une gardienne expérimentée pour nos 2 jeunes enfants: Nicolas (2 ½ ans) et Céleste (6mois), 3 jours par semaine, de 8h00 à 17h30 à partir du 26 octobre, près de l'Université (84e ave et 107e rue). Info: Stéphane ou Leigh au 439-1897 (23-10)



PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la PRIÈRE AU ST-ESPRIT, la PRIÈRE ST-JUDE et la PRIÈRE à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO 8527, 91e Rue
Edmonton (AB)
T6C 3N1
Tél.: 465-6581

Abonnez-vous dès maintenant!



- ☐ 1 AN - 26,75$
- ☐ 2 ANS - 48,15$
- ☐ HORS CANADA - 1 AN - 51,36$

(TPS incluse - tous les tarifs)

N.B.: Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

Nom: ....
Adresse: ....
Ville: .... **Province:** ....
Code postal: ....
Téléphone: ....

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (En lettres moulées S.V.P.)



201, 8527 - 91e rue, Edmonton, Alberta, T6C 3N1
Téléphone: 465-6581, Télécopieur: 465-3647
Courrier électronique: n.kermoal@francalta.ab.ca

Paroisses francophones

Messes du dimanche

CALGARY

Ste-Famille
1719 - 5 rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
dimanche: 11h00

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

EDMONTON ET ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h00

Immaculée-Conception
10830-96e rue
Dimanche: 10h30

Ste-Anne
9810-165e rue
Dimanche: 10h30

Paroisse St-Joachim
9928-110e rue
Mer., ven. et sam. 17h
Dimanche: 10h30

Beaumont, St-Vital
4905-50e rue
Dimanche: 9h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

ST-PAUL

1er, 3e et 5e samedi à 19h30
Dimanche: à 9h30



« Notre défi immédiat est de faire en sorte que les jeunes qui veulent continuer à apprendre aient accès à l'éducation. »

Les étudiants d'aujourd'hui sont la relève de demain. Pour s'assurer un bel avenir, il faut qu'ils puissent plus facilement poursuivre leurs études. Ils doivent également se doter d'outils pour se tailler ensuite une place dans le monde du travail. Les programmes et services suivants ont été mis sur pied pour aider les jeunes à mettre toutes les chances de leur côté.

Aide financière plus accessible pour l'enseignement postsecondaire

Aide aux étudiants face à l'augmentation des coûts :

- nouvelle subvention canadienne pour les étudiants ayant des personnes à charge;
- possibilité pour les étudiants à temps partiel de déduire les frais reliés aux enfants et de réclamer un crédit d'impôt pour les études;
- à partir de l'an 2000, des bourses canadiennes du millénaire seront accordées à plus de 100 000 étudiants par année, durant 10 ans.

Aide pour le remboursement des prêts aux étudiants :

- l'intérêt payé sur les prêts aux étudiants est désormais déductible d'impôt;
- aide accrue pour le paiement des intérêts et prolongation des délais pour le remboursement des prêts;
- pour les personnes en difficulté financière, possibilité de réduction du principal de leur prêt.

Initiative information jeunesse

Ce service permet aux jeunes d'obtenir de l'information sur le marché du travail afin de les aider à prendre des décisions concernant leurs études ou leur carrière. Plusieurs sources de renseignements leur sont offertes : un site Web, une infoligne sans frais, des kiosques d'information, le répertoire Connexion jeunesse (énumérant les programmes pour les jeunes offerts par le gouvernement du Canada), ainsi que des congrès et des colloques organisés partout au pays.

Rescol (Réseau scolaire canadien)

Le Rescol facilite l'accès à l'inforoute aux 16 500 écoles et 3 400 bibliothèques publiques du Canada ainsi qu'aux 460 écoles des Premières Nations. En mettant plus de 1000 services et ressources pédagogiques, au Canada et à l'étranger, à la disposition des enseignants et des étudiants, le Rescol leur permet d'acquérir les connaissances nécessaires pour faire face à la mondialisation de l'économie.

Pour de plus amples renseignements sur ces programmes et services ou pour connaître les programmes offerts aux jeunes en matière d'emploi, composez le

1 800 935-5555

ATME 1 800 465-7735

Visitez le site du Réseau d'information jeunesse du Canada :

www.jeunesse.gc.ca

Visitez aussi notre site Web :

www.canada.gc.ca



